

## Petite Correspondance

263 — ARBELLA — Merci de votre envoi ; il sera fait selon votre désir.

264 — COLUMBIEN — Nous ne pouvons nous charger de votre commission. Elle est d'un caractère trop spécial. Il vaudrait mieux vous adresser à un député fédéral.

265 — A.L.L. — Votre lettre s'est croisée avec la réponse envoyée. Un peu de baume sur votre cœur pourrait en cicatriser définitivement les plaies qui ne demandent hélas ! qu'à se rouvrir.

266 — ALLEDEE — On sent un effort sincère dans vos vers. Mais une inexpérience totale de la prosodie s'y révèle. Vos rimes sont pauvres ("entendue" et "tenue"), vos phrases sont construites d'inversions penibles et bourreliées d'inutiles adjectifs, vous employez des mots impropres. Quelle idée singulière d'appeler un poète "vaillant guerrier" et de sou-

Que notre lyre, au loin, soit de tous entendue  
Et que chacun de nous, sur l'ogee monte,  
Crie : vite la muse et sa posterité.

Le conseil le meilleur que je puisse vous donner est de lire des poètes sérieux et de vous prosateurs : "L'Ombre des jours", de Mme de Noailles, "Au blanc du Vase", d'Albert Samain, "Poésies choisies", de Paul Vermaine, "Comédies en vers", d'Alfred de Musset, et puis "Madame Bovary", "Salambo", de Flaubert, "Pierre et Jean", "Contes", de Maupassant, "L'Etui de Nacre", La Kötisserie de la Reine Pedauque", "Les Opinions de M. Jérôme Coignard", d'Anatole France et enfin, "Atala et René", de Chateaubriand, voilà les lectures qui il vous faudrait faire cet hiver, vous en tireriez profit et, je vous l'affirme, grand plaisir.

267 — EGÈNE M — Je ne pense pas comme vous quoique votre opinion soit bien formulée. Si vous voulez savoir ma pensée là voici : "Les femmes aimeront toujours beaucoup mieux qu'on dise un peu de mal d'elles, qu'elles ne consentiront à ce qu'on n'en parle point".

268 — TOUJOURS ATTRISTE — Sur la bande de votre journal vous verrez, dans quelques jours, la date où finit votre abonnement tel qu'expliqué dans lavis qui a été publié.

269 — ST-CHS. — Même réponse. Voir la partie graphologique.

270 — WILL — Reçu votre lettre et le montant de l'abonnement. Vous ressentiez probablement des frémissements musculaires dans la région du cœur. Il ne faut pas vous en alarmer, ce n'est rien.

271 — MADLEINE et GERMAINE — Cette fois-ci, vous êtes loin de la question. Celle-ci est précise et la réponse devra être courte. — Votre lettre est une véritable histoire de l'astronomie.

272 — MONT-JOLI — Evidemment il y a des célibataires qui sont très respectables, cela ne fait aucun doute, mais il y en a aussi de profondément détestables. Les vieilles demoiselles, sont cent fois préférables aux vieux garçons, sous le rapport du cœur, de la charité et du dévouement.

273 — MATHIEU BON-ENFANT — Tout dépend du genre de marchandises que vous voulez faire venir. Chaque produit paie un droit de douane différent. On peut estimer approximativement à 25 p.c. les frais généraux que vous auriez à payer.

274 — LUDOVIC — Lorsque vous n'avez pas à faire spécialement à la rédaction du journal, il vaut mieux adresser vos réclamations, à l'administration 56 rue Amherst. De cette façon vous aurez plus vite satisfaction.

275 — E.A.V. — Il n'est impossible de vous indiquer ici, chère madame, le remède pour faire revenir... ce que vous avez perdu. Par lettre personnelle, peut-être ?

279 — ALEXIS LABEAUME — Merci de l'augmentant des trois abonnements. Merci pour votre dévouement à la cause du "Journal pour Tous", qui est la vôtre, puisqu'il s'est

donné pour mission, d'aider, de protéger et d'instruire ses abonnés et lecteurs.

277 — B.D. — Pour faire maigrir, il faut s'abstenir de féculets, boire peu, faire de l'exercice. Puisque vous êtes jeune fille, le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est d'attendre le mariage. Le mariage avec ses vicissitudes suffira à produire l'amaigrissement que vous désirez. Un peu de graisse ne nuira pas à votre valeur physique, il y a des garçons qui préfèrent les filles "boulotées" et peu qui aiment les "planches".

278 — ROSAMONDE — Vous pourriez essayer de lui faire laver le nez, tous les soirs avec un demi verre d'eau tiède dans lequel vous pourriez ajouter, une pincée de borax en poudre. Il faudrait que votre fillette aspire cette eau par les narines, de façon à imbibber toute la muqueuse nasale. Maintenant votre enfant a peut-être des tumeurs adénoïdes dans le fond de la gorge. C'est commun à cet âge-là. Un médecin pourrait vous le dire et les enlever. Voyez aux conseils pour tous, pour l'autre demande.

279 — ALEXIS LABEAUME — Merci de l'adresse envoyée ; il sera fait le nécessaire.

280 — JN ABONNE — Je ne connais pas de dénomination botanique qui corresponde au nom de "langue de daim". Il y a la "langue de cerf" qui est la solopendre, espèce de fougère qui croît dans les bois, des pays chauds.

281 — A DIVERS — Vu l'abondance des matières pour ce dernier numéro de l'année 1906, qui contient la table des matières du premier volume, nos lecteurs sont priés d'attendre à la prochaine édition pour les réponses qui ne figureraient pas dans celle-ci.

## POESIE

### La dernière heure de l'année

Ce matin sur ton front brumeux,  
A brillé ta suprême aurore ;  
Il faut mourir ! Une heure encore  
Avant de monter aux cieux.

Hélas ! c'est une loi commune  
A laquelle il faut obéir.  
Heureux celui qui sait mourir  
Sans que la crainte l'importune !

As-tu consolé le malheur,  
Dans ton cours brillant et rapide ?  
Et sous une figure avide  
N'as-tu pas débrobé ton cœur ?

Sous son haleine meurtrière,  
Lorsque le froid courbait l'enfant,  
Songeais-tu que rien n'est plus grand  
Que de soulager la misère ?

Et lorsque le bal somptueux  
Enivrait de brillantes têtes,  
Songeais-tu qu'il est d'autres fêtes  
Dont profitent les malheureux ?

A la grande famille humaine  
As-tu donné la vérité,  
Le monde n'est-il habité  
Par nul despote qui l'enchaîne ?

Mais hélas ! je te parle en vain,  
L'heure s'enfuit, la mort te presse.  
Tu n'es plus cette enchantresse  
Courbant les peuples sous ta main.

Que ta tombe se fait berceau,  
Voici que le trépas s'avance,  
Qu'à ta place un ange nouveau  
L'arle d'amour et d'espérance !

E. CARRANCE.